

LE ZIG-ZAG



JOURNAL ILLUSTRÉ
POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET MONDAIN

Paraissant tous les Dimanches

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

RÉDACTEUR EN CHEF :

AYMÉ DELYON

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

RUE MOLIERE, 95, LYON

ABONNEMENTS :

Lyon et la France : Un an, 8 fr. 50 ; — 6 mois, 5 fr. ; — Trois mois, 3 fr.

Etranger le port en sus. — Envoyer montant de l'abonnement en mandat ou timbres-poste.

Les Annonces se traitent de gré à gré

ADMINISTRATEUR : ERUAL

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront remis à la Direction.

M. J.-J. GOUDET, fabricant d'enseignes, 9, rue Constantine reçoit nos correspondances.

SOMMAIRE

Vae Victis — Nouvelles en Zigs Zags, Erua. — La fuite du college, Marius Collomb. — Aventures d'un bouquet, J. N. — Champagne. Archille Butruille — FEUILLETON : La Gouvernante Modèle, Erua.

VÆ VICTIS

Commençons par la fête presque lyonnaise « du Lion de Belfort ». La majeure partie de ces pauvres petits moblots décimés et vaillants n'était-elle pas d'ici ? Pauvres enfants, gâtés, choyés par la famille, eux ne sachant encore la guerre que par leurs classiques refermés à peine... Ces pauvres enfants qui, dans le premier désarroi de la tente humide et du manque de pain, nous écrivaient : « Ah ! pauvre chère maman, où donc est mon joli petit lit bleu et le bon chocolat que tu savais si bien me faire ? »

Les sceptiques s'attendaient à des femellettes en uniforme... ce furent des lionceaux. Le dernier boulevard de notre Franco par qui fut-il défendu ? Aussi, malgré les armes des petits mobiles brisées, Thiers, auquel il ne restait que le souvenir de leur héroïsme, put-il s'en prévaloir, et assis bien en face du chancelier terrible... lui lancer aussi le *non possumus* papal... Et quand ce vieux renard bardé de fer, dont le caractère machiavélique semblait s'être trempé au même coulage, lorsque Bismarck enfin, après quatre heures de luttes oratoires vis-à-vis d'Adolphe Thiers, espérant toujours que l'extrême vieillesse de notre plénipotentiaire le lui livrerait pieds et poings liés, hélas ! comme le reste.

Adolphe Thiers, Français après tout, songea aux soldats de Belfort, et, reprenant énergie à la juvénile valeur des petits moblots, le vieux ministre dit à son tour d'une voix retentissante : « Nous ne pouvons... nous ne rendrons pas Belfort... » Et Belfort nous resta.

Aussi notre délégation des mobiles du Rhône et M. Maynard, adjoint, à leur tête, furent-ils particulièrement acclamés après les discours et l'ode au Lion de Belfort... la foule s'est-elle portée d'un même cœur ou cimetières où dorment les petits braves exilés. Le drapeau flottant pendant le siège au sommet de l'Hotel de Ville, ce même drapeau qui les a vus succomber, les yeux tournés vers lui, n'était-il pas la patrie et toute leur famille là-bas, cet éton-

nard de la France et le leur est-il venu les retrouver sur leurs tombes vénérées.

La foule compacte qui se portait derrière lui, vers nos chers morts, avait un aspect saisissant que nul des spectateurs n'oubliera jamais.

ERUAL

Nouvelles en Zigs-Zags

La fête que nous avons annoncée au profit des cholériques du Midi a reçu sa pleine exécution. La foule énorme a donné sans compter, comme toujours, à Lyon, pour la bienfaisance.

Les journaux quotidiens ont retracé la cavalcade et ses triomphes. Disons que, suivant renseignements que nous croyons exacts, on aurait récolté 7.000 fr.

Dans les nouvelles théâtrales pouvant intéresser Lyon, mentionnons l'irrésistible Judic, nous arrivant sous peu, avant de jouer cet hiver à la Gaité. Les auteurs du Petit-Poucet écrivent spécialement pour elle un fort joli rôle dans une nouvelle féerie. Judic nous revient.

Qui n'a entendu parler de *Mam'selle Nitouche*, à Lyon, et pourtant nous avons failli la perdre à Copenhague, dans cette pièce où le cheval monté par notre compatriote prit une peur folle, au point de jeter la diva par terre ; et en tournant, l'animal, aveuglé des feux de la rampe, aussi bien qu'une actrice à son début, l'animal s'est tellement couché sur Judic, qu'on a eu mille peines à la sortir de dessous un fardeau semblable, car, ce qu'on ne sait généralement guère, c'est que rien n'est pesant comme un cheval.

Au bout d'une demi-heure d'entr'acte passée dans les angoisses, Judic a réapparue, sans blessures. Les ovations ont été énormes, bien entendu, pour la sympathique diva, qui, de là, espérons-le, arrivera chez nous sans encombre.

Judic, née Anna Damiens, naquit à Semur, le 18 juillet 1850. M. Lemoine-Montigny, directeur du Gymnase, fit la fortune de sa petite-nièce et l'une de nos gloires théâtrales en lui donnant l'idée de la scène et la plaçant au Conservatoire, classe Régulier, pour chant et piano.

Le 8 juin 1867, Anna Damiens débuta au Gymnase, puis signait en 1868 un contrat de trois ans dans cet Eldorado, souche de tant

de talents, pépinière si connue d'artistes, presque tous engagés en cette scène, diminutif de la grande Scala de Milan, où tous les directeurs du monde vont recruter leurs étoiles.

Anna Damiens avait épousé, le 25 avril 1867, M. Judic, que l'intelligent directeur créa régisseur général, gardant le mari... de la reine bientôt de l'Eldorado, où la vraie reine créa et fit le succès de morceaux qui, autrement, ne valaient pas le diable.

1870 et ses crêpes funèbres arriva ; la jeune cantatrice se trouva forcée à sa première tournée artistique par Bruxelles, Liège, Anvers, odyssée de triomphe.

Judic est d'un grand cœur : à Lille, en 1871, elle organisa une représentation très fructueuse au profit de ses compatriotes blessés ; la municipalité, reconnaissante, lui décerna un médaillon magnifique.

Judic alla chanter à Marseille ; puis, comme il n'y a que Paris, Judic revint à Paris.

Aux Folies-Bergères, elle créa ce fameux : *Ne me chatouillez pas*, qu'il faut être Judic pour l'oser chanter et le faire entendre ; *Manon*, etc.

À la Gaité, elle fit le rôle de Cunégonde dans le *Roi Carotte*.

Aux Bouffes-Parisiens, dans la *Timbale d'argent* (1872) ; la *Rosière d'ici*, le *Grelot*, le *Mouton enragé*, la *Petite Reine*, la *Grenouille de verre* (1873), les *Parisiennes*, la *Branche cassée*, *Mariée depuis midi*, *Mme l'Archiduc*, *Mlle Bagatelle* (1874) ; la *Créole* (1875). Cette artiste, dès lors populaire, employa d'habitude ses vacances très fructueusement à Bruxelles et à Londres.

En 1876, elle quittait les Bouffes-Parisiens pour les Variétés, et fit encore la vogue persistante de la *Belle Hélène*, la *Perichole*. En janvier 1877, le rôle de Praskavia dans le *Docteur Ox*, et peu après celui de Thérèse dans les *Charbonniers*.

Dans notre numéro du 27 juillet, nous avons parlé suffisamment de l'engagement de Judic avec M. Maurice Grau, en Amérique, nous n'y revenons pas. Ces pourparlers durent depuis dix ans. Mme Judic, devenue veuve, a fini par accepter une série de 210 représentations, dans un espace de sept mois, à partir du premier octobre 1885 jusqu'à fin avril 1886 — au prix minimum de cinq mille francs par soirée... tous les frais de troupe, comme un wagon spécial dont se servait la Patti, pour quatre personnes de la suite de Judic, aussi aux frais de M. Grau...

FEUILLETON DU ZIG-ZAG

17

LA GOUVERNANTE MODÈLE

HISTOIRE LYONNAISE

(Voir depuis le numéro 71.)

Vis-à-vis de l'honorable supérieure, les couvents de tout l'ordre, rendant justice aux réels mérites de madame sœur Da Boys, ne tardèrent point à l'élire supérieure générale de l'ordre. L'autorité qu'elle eut alors, jointe à l'influence que lui valait un million d'appart, permirent à la religieuse de favoriser les entrevues de la tante et de la nièce.

Hâtons-nous de constater à ce sujet que Noémie, ou plutôt Marguerite, pour arriver au seuil du parloir, se rendait méconnaissable au point de marcher sur son Barotti en personne, sans que le prince l'eut reconnue dans la rue. Un jour qu'il se trouvait chez l'artiste, lorsque celle-ci prenait soin de ce qu'on pouvait appeler « se défaire », Luigi resta sans souffle devant la métamorphose. Les mille petites frisures aussi blondinettes que folâtres, créant à leur propriétaire le tohu-bohu de coiffure ayant pour base toutes les lignes possibles, la ligne droite cependant exceptée, même à la longueur d'un centimètre, toutes ces lignes avaient disparu. En un mot, ce « peignage à la chien », terme pittoresque, mais juste, rendant à ravir, ce qui sert d'autant à ces petits minois chiffonnés n'ayant pas

un teint régulier d'habitude ; mais ces traits plaisent, parce que l'ébouriffement doré ou bruni, mais soyeux toujours, pallie les défauts du galbe et même apporte au sourire et surtout au regard « un quelque chose », et ce « quelque chose » ne fera certainement point rêver, mais égayera pour le sûr le tête-à-tête d'une joyeuse lueur.

Aussi, lorsque le prince, qui fumait en lisant étendu sur une chaise longue, tourna les yeux contre l'armoire à glace, Luigi ne pouvant comprendre l'immobilité soutenue chez sa maîtresse, il se trouva tout entier perdu dans une surprise « à dix mille carats », découvrant l'inconcevable physionomie que se créait si résolument la pétulante musicienne.

D'abord sans parole, ce dont la nouvelle dévote ne s'apercevait, trop occupée de mâter une chevelure indiscrette dont la grande habitude du laisser-aller rendait tout de bon rebelles ces mèches indomptables, malgré que leur souveraine les noyait, les ensevelit littéralement dans un mélange sans odeur.

La Nina se faisait une tête de Carême-prenant, comme elle disait :

— Mais aussi, Diavolo ! quelle tête, *santa Madonna* ! exclama l'altesse lorsqu'elle put retrouver son souffle... Mais *mia cara* ! y pensez-vous... Est-ce que vous sortiriez de la sorte ? cria-t-il presque en examinant la juive... on vous croirait vouée à saint Théodore, notre confrérie des enterrements.

Noémie fit volte-face, réveillée de son attention.

— *Sante Luigi* ! parodia-t-elle moqueusement, c'est parce que j'y pense et que je vais sortir surtout, que je me coiffe non pas à

l'Oiseau-Royal, « mais à la chauve-souris ». *Cara mio* ! suis-je assez bien réussie pour le couvent où je vais, en effet, quelque peu enterrer ma personne ?

— Vous êtes tout simplement affreuse, Nina ! Enfin ! ajouta le jeune homme tournant curieusement autour de sa reine triomphante, est-ce bien vous ?

— Oui, c'est toi, c'est moi !... oui, c'est toi, c'est moi ! (*bis, bis*)... la belle fêlée rencontre... pirouette, gambada et cascada la petite femme redevenue la follette Noémie, et Nini sautant sur le tabouret du piano dont elle fit un piédestal... où, sifflottant d'une façon à elle seule permise, elle appela ainsi : Nox... le plus gigantesque des énormes lévriers du prince et son habituelle escorte... puis Nini, crispant ses menottes rosées autour du collier solide, vint presque à bout de soulever la bête, qui voulut bien se dresser ainsi à quelques centimètres au-dessus de la femme, enfin Nina attrapant au vol le fez rouge de Barlotti, elle en couronna le prince Nox, lequel Nox, habitué de très longue date aux caprices de la véritable majesté du lieu, tout en humanisant les friandises amicalement partagées avec le frère Lux et la sœur Nina... le funèbre Nox, devenu gai sauteur de corde comme l'ancien bouffon Matassin, Nox se mit à japer solidement en l'honneur de la partie toujours joyeusement étincelante, parce que la fête était toujours saupoudrée de brillant sucre candi.

Il glapit, dansa sans vergogne, voulant prendre à son compte large part dans cette Folie-Colombine de tous leurs jours d'arlequinades... Jacquot, énorme perroquet pomme verte, volait et

Où est donc le temps fabuleux où les comédiens n'étaient que supportés hors du théâtre... Bien plus, excommuniés d'office, ils se voyaient comme tels rejetés de toute église qui, au moment dernier, se refusait à donner les consolations du viatique... quand un prêtre plus charitable, plus influent n'intervenait en haut lieu, afin de dispenser ce bienfait suprême au mourant.

On parle des histoires, des mœurs du théâtre... Les acteurs plus en vue sont naturellement bien plus épluchés, qu'on nous passe ce mot juste. Nous connaissons dans notre bonne ville des ménages d'acteurs irréprochables, pendant que d'autres dans la vie privée sont de mœurs... disons détestables, malgré la rime trop juste. Aussi, mettant tout vieux préjugé à l'arrière ban... quel est le salon d'aujourd'hui un peu salon n'achetant à prix d'or la présence d'un artiste connu pour s'en réhausser. Il est sûr que ces comédiens sont devenus praticables. Maintenant, ils sont : Vous et moi.

Le cabotin a disparu presque... Régulier dans sa vie, l'acteur soigne sa santé parce qu'il soigne sa bourse, ses rentes au grand livre et sa maison de campagne au tout grand soleil.

Quel est le Talma contemporain qui mourra comme le tragédien du premier empire! Du reste, déjà péuniairement parlant, qu'est-ce qui gagne davantage que le théâtre (les brasseries exceptées)?... La vogue est à la scène. Seraient-ce, en outre, les derniers succès de la Patti ou ceux justement présumés de Judic, qui, aux Etats-Unis, lance au théâtre miss Hooper, fille du vice-consul et de Lucy Hooper, correspondants de journaux américains. Un engageur, Augustin Daly, l'embarquera pour New-York ces jours-ci. Son professeur a été M. Talien, qui forma Damala et tant d'autres célébrités.

Miss Hooper ne prend un autre nom que le sien connu. Bonne chance!

ERUAL.

La Fuite du Collège

1^{er} prix de prose au 2^e Concours du Zig-Zag
A M. le vicomte Henri du Mesnil
hommage de profonde sympathie
Combien j'ai douce souvenance
CHATEAUBRIAND.

SUITE

Quant à son chemin pour retourner au château, il n'y avait que fort légèrement pensé, comptant à ce sujet prendre langue près des gens du pays; si jusque-là au contraire, son accoutrement, et une vague conscience de sa faute ne lui eussent fait chercher à éviter toute rencontre. Ne sens-je point mon collègue, se disait-il, et ne suis-je pas doublement sot et doublement fripon; et il se contentait d'examiner de loin tout ce monde lui rappelant les types divers de La Fontaine, et tous ces animaux lui paraissant échappés de l'arche de Noé du fabuliste. Jusque-là ce qu'il s'avisait du soleil couchant; il gravit un petit coteau du sommet duquel il espérait découvrir son château; Que voit-il? une forêt s'étendant sur tout l'horizon. Cette forêt, il la reconnaît: c'est la forêt prochaine, celle qui fut le théâtre de ses premiers exploits cynégétiques. Le château est-il en deçà ou au delà? Le petit bonhomme se retourne pour s'orienter: au levant, les premières étoiles s'allumaient dans un ciel couleur d'algue-marine. C'est alors qu'une grande tristesse s'empara de lui; il ressentit cette sorte de malaise crépusculaire que l'on éprouve aussi à l'aube, que connaissent bien tous les voyageurs, et qui, d'ailleurs dans tous les ordres d'idées, est caractéristique des phases de transition. Pour la première fois, sa faute se dressa devant lui dans toute son énormité, avec ses conséquences. Il se mit à concevoir des doutes qui devinrent tôt une cruelle certitude sur l'accueil qu'il attendait chez lui, si tant est qu'il put y arriver. Retournerait-il au collège? Comment y serait-il reçu par le portier, par ses maîtres, par ses condisciples? Que de figures bêtes, méchantes et railleuses,

sacrait, glapissant contre les deux chiens, ses ennemis en goinfre...

Quant à la Nina, excitée, grisée de l'assourdissant vacarme qu'elle savait provoquer toujours... Nina, ou bien mieux Colombine, lançant d'un coup de pied, oui, lançant de son fin peton à elle-même tous ses longs cheveux d'or, toujours enchevêtrés déjà au travers de tous les moulins... Cette princesse « pour de bon, pourtant », entama l'interminable série de pirouettes et de leurs entrechats favoris consistant à escalader, depuis un siège quelconque, la table ou voire même la cheminée... de là, « piquer tête » sur le divan, puis l'ottomane, et toujours suspendue au chien la distançant par la taille, sinon par l'adresse; la femme et le chien sautèrent de noble compagnie sur le dos de ce prince bon enfant, Luigi, soutenant concurrence sans aucun scrupule de caste, dans leurs communes cabrioles, grâce à « Lux » majestueux compère autant que jumeau de Nox.

Ce tintamarre dura une très longue demi-heure, ce dont nul acteur devenu lutinant ne se plaignit. Mais, lasse après tout, Noémie lâcha Nox; l'époux quitta Lux. Les deux frères se réunirent amicalement sous une avalanche de croquettes pralinées, leurs délices, pendant que la jolie bohémienne reprenant l'éclatante coiffure tunisienne, se lançait à nouveau sur la spirale classique, où elle se drapa dans les plis d'un jupeon de gaze, ramené jusqu'aux épaules, elle voulut s'y « emballer »... mais ce faux soyeux, tant léger qu'il fut, embarrassa bientôt la sylphide, cherchant d'autres ailes. Un coup-d'œil rageur sur sa comique per-

devant lesquelles il aurait à rougir, pour être, sans doute, ensuite publiquement expulsé. Dans sa perplexité, il était près de s'abandonner au désespoir. Un instant, il ne vit d'autre expédient que d'aller prendre du service sur les vaisseaux de sa Majesté: Quelle chance lorsqu'on a rêvé des bas rouges de gardes du Pavillon! La pensée de sa mère, ce premier mobile de son entreprise, l'empêcha de creuser plus avant cette détermination. Il se décida donc à poursuivre son aventure; il dirait d'ailleurs la vérité à ses parents; à savoir qu'il était malade.

Mais déjà, il ne voyait plus assez clair pour se diriger; il était arrivé à la lisière du bois, dans lequel, chemin faisant, il avait décidé de passer la nuit. Il y pénétra donc résolument, ne voulant pas être en reste de bravoure avec le petit Poucet, cette miniature d'Ulysse, miroir de prud'homme. L'enfant pénétra donc résolument sous le couvert, et ne marcha pas bien longtemps, à travers les broussailles, sans rencontrer une clairière qui lui parut un gîte convenable. Il s'en rencontra commodément sur un petit tertre; il y avait bien derrière lui, dans la profondeur de la futaie; et au-dessus de sa tête, dans les branches des bruits tout à fait importuns; et devant lui, ménagé dans le taillis, un blanc bouleau auquel il en voulait de se donner des airs de fantôme. Mais tout cela, lui devint bien vite familier, et déjà, renversé sur le dos, il se faisait un oreiller de ses petits bras arrondis, quand, dans cette position, il entendit un bruit particulier, qu'il ne tarda pas à reconnaître pour être celui des pas d'une troupe. Il se redressa brusquement; Des histoires de brigands lui revinrent aussitôt à la mémoire: A cette époque, les campagnes et les villes étaient infestées de malfaiteurs; il avait ouï raconter aux serviteurs du château, et à M. le lieutenant Criminel, des choses épouvantables; et il ne se passait pas de prônes où M. le Desservant ne fulminât un monitoire contre quelque bandit célèbre. Le petit homme chercha instinctivement sous les basques de son habit, la petite épée qu'il avait coutume d'y porter, bien que ce ne fût qu'une excuse en lame de baleine; puis, il rassembla auprès de lui, à la hâte un tas de pierres; pareil à un preux de vieilles chansons de Gestes « il n'ayant plus d'espée, il lorjeetoit des pieres », et d'ailleurs on ne traitait pas autrement des vilains. Il colla de nouveau son oreille contre terre. Le bruit des pas devenait de plus en plus distincts: tantôt il paraissait se rapprocher et tantôt s'éloigner. L'enfant les entendait à la fois dans plusieurs directions convergentes au lieu où il se trouvait, serait-il vraiment tranquille? Mais, si au lieu de brigands, c'était à la maréchaussée qu'il allait avoir à faire. Cette idée le rassura; il ne lui répugnait point de se rendre à des soldats, à des cavaliers. Il comptait parlementer avec eux et en obtenir quartier. Il prit une noble contenance, s'attendant à chaque minute à voir les tricornes galonnés et les terribles revers rouges. Mais, soudain, quel éclair a passé dans ses yeux bleus: A cette époque, la noblesse était encore rôtive et rancunière; Notre mignon avait souvent assisté au château à une de ces discussions sur l'ordre profond et l'ordre mince; sur l'axe horizontal et l'axe vertical dans l'ornementation rocaille; sur la prohibition et le libre-échange, sur le quietisme et la foi agissante; sur les Jésuites et les Parlements; sur la discrète et la fréquente, querelles qui n'étaient si passionnées que parce que, transformables les unes dans les autres, elles cachaient au fond la vieille lutte entre la féodalité et le pouvoir royal, élevée à la hauteur de celle entre l'esprit et la matière; Il avait deviné le mot de ces charades, et compris ce que son grand cousin le chevalier avait dit, alors que celui-ci dans un moment de bouderie de famille déplorait que les Invalides eussent traitreusement remplacé Port-Royal où il se fut retiré. C'était une véritable comédie aussi que celle qu'avait jouée la noble compagnie, un jour que le Mercure, venu par l'ordinaire avait apporté la nouvelle de l'exécution de Mont-Louis et de Pontecalec; morts à la suite de leurs blessures, avait dit le Recteur en les recommandant au prône; et plus tard de celle du comte de Horn. En un instant, l'enfant revit dans la gale-

sonne la fit crier de joie. Dans la Trépitiz avec Lux, celui-ci lui avait lacéré un biais du peplum.

— Queu chance! dit l'inconcevable, voici une châtière toute trouvée...

Et la petite drôlesse faufilant sa tête pasquine dans la dentelle en lambeaux, offrit au long prince émerveillé la plus délicieuse des nonettes. « emballée » en même temps dans une guimpe faisant suite au suaire de convention. Enfin, Noémie, satisfaite du cilice baroque, gonfla ses joues d'une pêche délicieuse à croquer et se mit à gémir:

« Nonnes! qui reposez sous cette... chaude pierre... »

— Hein! Luigi, que dites-vous de la pierre?... Baoum! piailla la folle, plongeant comme balle élastique... Relevez-vous!... Enlevez-moi!... Enlevons-nous!... Suis-je assez réussie? demanda-t-elle subitement de sang-froid dans une figure béatifiée, impossible à rendre même pour le meilleur parodiste.

L'Italien ne put répondre, il se tordait d'un rire fiévreux lui arrachant des larmes. Enfin, il put bisser.

— Bravo! Bravi! Robertine... la diablesse! essayait-il en enlevant en effet la déesse comme un enfant de dessus sa colonne, tout en déposant le plus amoureux des baisers sur une chevelure toujours embroussaillée, ce n'est pas des épis mal fauchés.

— Ah! l'horreur! si l'on nous voyait du monastère, soupira drôlatiquement la musicienne... On ne pourrait vous prendre précisément, frère Luigi, pour ce bon saint Joseph soutenant la Vierge des catholiques, apostoliques et romains... tout catholique, apostolique et doublement romain que vous êtes, vous!...

rie de portraits de ses ancêtres, ceux du siècle précédent, dont les mains et les siennes, avait-il souvent remarqué, présentaient le même lais de veines, figures spléniques, de desdichados, caractères des physionomies et des mémoires du temps: Sirois, Campion, etc., pour ne parler que des plus rares... Il s'est rapproché de son tas de pierre et en a pris une dans chaque main; quoi rêvait-il de traiter la Maréchaussée de France comme le gîte d'une bonne ville, une prévôté d'hôtel, ou l'exempt de quelque compagnie. Tout à coup il parut stupéfié de terreux, ce ne fut pas des pas, mais des voix qu'il entendit, une lumière de lanterne filtre à travers les arbres, et inonde la clairière de lueurs, animées d'ombres fantastiques. Les oiseaux de nuit et les insectes qui l'avaient d'abord tant effrayé lui parurent avoir pris des formes humaines, qui n'étaient celles ni de brigands, ni de gendarmes, c'était la noire valetaille du Collège, ayant à sa tête le grand justicier, le bras séculier du couvent, le terrible père Fouettard, le petit bonhomme chercha à s'esquiver en tenant son haut-de-chausses. Ce fut une scène digne du crayon de Cruikshank. Enfin, étroitement cerné de toutes parts, il tomba sur ses genoux, pauvre petit tertre, où j'aurais si bien dormi! il sembla à l'instinct qu'il y laissait sa monade.

(A suivre)

Marius COLLOMB.

AVENTURES D'UN BOUQUET

Ces jours-ci, je prenais l'air du matin, un peu loin de la ville de Montauban, quand tout à coup je vis arriver vers moi, le fusil en bandoulière, un de mes amis, qui s'était levé de bonne heure pour célébrer, avec son chien Moloch, l'ouverture de la chasse.

En m'abordant, il s'écria tout joyeux: *Quid novi sub sole*. Rien de nouveau. Il me serria la main, et s'arrêtant subitement, il me demanda la cause de mon air chagrin.

— Qu'as-tu? Tu sais, me dit-il, en appuyant fortement sur les mots, tu sais qu'il n'y a rien de caché entre nous, surtout entre de vrais amis.

— C'est vrai, lui répondis-je, je suis bien peiné de l'aventure qui est arrivée à Eugène, et je vais te la narrer, tout en t'accompagnant vers ces champs où tu seras bien tranquille pour te livrer aux exercices cynégétiques. A cet endroit je m'arrêterai, car j'ai hâte de revenir à la ville pour une affaire pressante. Cette anecdote vaut la peine d'être écoutée; tu vas juger toi-même cette affaire d'honneur qu'un bouquet de fleurs blanches a soulevée.

Figure-toi, mon cher, qu'il est arrivé à notre ami Eugène une chose fort malheureuse: son père était en parfait accord avec celui d'une demoiselle sur laquelle notre ami avait des vues et même des intentions très sérieuses d'alliance. Elle, c'est une plantureuse jeune fille qui, sans être jolie, jolie, a dans toute sa personne quelque chose de sympathique, enfin un air qui plaide en sa faveur.

Je disais donc que le jour de la visite du père, tout le monde désirait vivement voir le jeune homme, surtout la demoiselle. Le lendemain, il devait se présenter. Vers neuf heures du matin, le bouquet blanc arrive. On le présente. La demoiselle toute souriante s'empresse de le prendre et va le placer dans un vase de porcelaine, sur la table du salon.

Surpris de cette explosion de joie de la part de sa fille, le père arrive, arrache, pour ainsi dire, le bouquet et le remet à la bouquetière, en lui disant:

« Reprenez-le avec cette lettre que vous remettrez à M. X... »

Elle partit ahurie avec ces pauvres fleurs blanches; que la jeune fille avait seule caressées d'un regard à la fois doux et triste. A peine si elle avait pu remarquer les fleurs d'orange, les roses et

Et comme l'hérésiarque, en effet, ne pouvait se lasser de quitter de ses grands bras sa païenne et réelle Cléopâtre:

— Finissez, prince, je suis en retard, quittez-moi vite par terre... parez-moi vite, Altesse! Et si l'on est à peu près sage, je te permettrai de m'aider à me rendre nonette... Prest! attache donc, bêta! la patte à Jacquot qui m'embarrasse.

— Te faire nonette... Oh! pour le nouveau de la chose, pour nous deux surtout, soit! consentit le sérénissime Barloti di Frascati, mettant cette fois la drôle de petite juive sur l'aubusson... Voyons, enfin, comment vous vous arrangerez pour ce fameux couvent... dont, ma foi, j'ai été assez jaloux?

— Je le crois bien, dit Nina, serrant les dents pour ne pas pouffer à l'idée d'une jalousie si bien fondée surtout: car quand on aime, c'est pas gomme quand on aime pas, baragouina la bouffonne, qui eut l'air de rire simplement de son jargon de coulisses. Vous allez voir, Luigi...

Rendue peu à peu à elle-même, Noémie massa ses cheveux sur sa tête et courut sus à son vestiaire; elle arracha une robe ou quelque chose d'approchant en lainage bran, avec manches longues comme une camisole de force, dont le corsage, suivant une juste expression du prince, ce corsage infect ne finissait plus d'être agraffé...

Médiocrement satisfaite encore de ce « fourreau à parapluie » puisque, du bout des pieds, cela montait jusqu'aux oreilles de la récollette; elle se coiffa sans oser toutefois se mirer, d'un chapeau, lequel, à part la malpropreté de rigueur, ressemblait à celui d'un des « décrochez-moi ça » lyonnais. Noémie agrémenta encore le

les dahlia blancs, etc... On le lui avait arraché des mains. Quel affront pour Eugène !

Bientôt je fus au courant de tout, car sans me flatter je suis un peu loustic. Le père, en refusant le bouquet, s'est inspiré naïvement des conseils d'un de ses plus grands amis, un dévidé de vers à soie, un filateur, dont la fortune a fait tourner la tête. Il se dit bien riche, bien riche, mais si riche qu'à une époque sa fille avait supplié notre ami Eugène de la prendre pour sa femme. Que de billets lui a-t-elle adressés, des mots pleins de feu, de passion et de tendresse :

« Je vous aime de tout mon cœur, je mourrai pour vous et je ne veux que vous seul. »

Regarde. Le père a voulu se venger, car il avait découvert un jour l'amour de sa fille pour Eugène. Il s'est bien vengé, et il a réussi, cet épilateur de cocons.

Je défends bravement notre ami, car la justice est de son côté. Lui, il a été grand, il n'a pas voulu perdre la fille de ce soyeux, de cet homme froidement méchant ; non, il n'a voulu montrer à personne ces lettres brûlantes, et par là il s'est bien conduit. Pour le récompenser de cette belle action, le père va le dénigrer, l'avilir, quand il ne le méritait pas. S'il n'a pas consenti à donner sa fille à un jeune homme comme notre ami, il faut bien qu'il soit peu intelligent. Il était libre, c'est vrai, mais au moins il aurait dû se montrer honnête, et dans la circonstance, il s'est montré plus grossier qu'un goujat.

A présent, je comprends qu'il existe dans le cœur humain des vengeances permises. Aujourd'hui, si le refuseur de bouquet et sa femme malitorne, une mégère qui va jaser, sur les marchés, comme une vieille corneille, faisaient humblement des excuses à Eugène, il ferait la sourde oreille et leur flanquerait sans doute ces paroles au visage : « Les fleurs blanches ne sont pas faites pour vos nez d'arlequin et pour y poser vos museaux. » Ah ! vous vouliez beaucoup d'écus, apprenez donc que je sais en gagner plus que vous. Je vous méprise, mais je regrette votre fille ! Aucune tache et aucune peine infamante, entendez-vous, ne peuvent faire courber le front de ma famille ; au contraire, des personnages sont là pour attester notre origine d'être intelligents. Enfin, taisez-vous, c'est ce que vous avez de mieux à faire. Ces paroles, il les prononceraient sans surveiller, si on le poussait à bout.

Enfin, ce pauvre cher bouquet a été enlevé brusquement des mains de cette belle jeune fille sans prétention et sans fierté. On la dit même très intelligente. Moi, très proche parent d'Eugène, je l'ai rencontrée bien des fois sur les promenades : je regrette sincèrement qu'elle ne soit pas la femme d'Eugène. Cette jeune fille a pleuré ; là son bon cœur s'est montré et ses bons sentiments se sont révoltés au moment où l'on emportait le bouquet, par ordre du père qui, en le refusant, s'est fort mal conduit.

Ami, l'histoire est finie ; commence ta chasse, si Eugène n'a pas eu la chance d'attraper une femme, au moins, toi, portes-nous un beau lièvre que nous croquerons en compagnie.

Le chasseur me serra la main et me répondit avec chaleur : « Je suis avec toi et avec d'autres pour venger Eugène, un brave garçon, qui un jour rendra sa femme bien heureuse. » Adieu, et bonne chasse...

Le 24 août 1884

J. N.

A LA RENOMMÉE

44, place de la République, 44

Cette Maison, la plus importante de Lyon est toujours parfaitement pourvue de chaussures dans tous les prix pour Dames, Hommes et Enfants.

CHAUSSURES DE CHASSE, D'EXCURSIONS, DE CÉRÉMONIE ET DE LUXE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Chaussures pour Law Tennis

« casque » d'une informe, épaisse voilette noirâtre, courbant sur son nez à la Roxelane, comme masque d'apiculteur. Quels frélons craignait donc cette abeille mutine.

Enfin, Nina, aveuglée quelque peu tout de même, donna à draper à Frascati, tout premier servant, un grand tartan à carreaux encore plus grands, noirs et verts bouteille (on ne disait pas alors myrthe « rossignol » payé 6 francs).

L'amant refusa net, mais bien net, cette fois-ci, de lui en étouffer les épaules...

— Sacré... cristi ! vous dépêchez-vous ! grand « jambes lasses » ! cria poliment la Nina, chaussant les socques traditionnelles pour la chasse à courre du cachet... Ne voyez-vous pas, imbécille, que ces boulets m'impatientent déjà bien de reste, souffla, geignait la légère chatte frappant du talon...

Aussi happa, griffa-t-elle le châle depuis les longues mains efféminées du prince qui laissèrent choir, pour l'en envelopper héroïquement et l'épingla avec un crochet arraché à ses cheveux enfouillés.

— Diavolo ! essaya la haute gomme d'Altesse, qui serait morte d'un herpès ou d'une boucle défrisée à son actif, Diavolo ! essaya-t-il dans son désarroi... en barrant tout passage, vous ne sortirez point ainsi...

— Monsieur ! ricana le petit mannequin... Vous êtes jaloux... vous avez été... assez jaloux... n'est-ce pas qu'il y avait de quoi.

— Mais Nina, je suis courroucé... furieux... C'est inimaginable !

Jamais deux sans trois, dit-on.

Après C'ovis Hugues... le vicinite du Mesnil, vient un troisième, un aimable-collabo, qui apporte aussi sa bouteille... Vidons-la donc à sa santé et à celle du Zig-Zag.

CHAMPAGNE

J'accorderai ma lyre en invoquant les muses
Pour te chanter, Champagne, ô toi le roi des vins !
Sautez, joyeux bouchons !... Fifres et cornemuses,
Cortège de Bacchus, dans ces flots tout divins
Venez puiser l'amour, venez puiser l'ivresse :
Oui, dans tes flots ambrés, champagne pétillant,
Noyons les noirs soucis, les chagrins, la tristesse,
Nous nous griserons en chantant !

Quand tu parus, enfant, au berceau de la vie,
Ta mère te sourit, oubliant ses douleurs !
Ton père, heureux et fier, fit verser à l'envi,
Le champagne !... et la joie inonda tous les cœurs !...
Avec tes flots dorés se répand l'allégresse,
L'ivresse du bonheur de la paternité,
Nous te chérissons tous, délicieuse ivresse
De la plus aimable gaieté !

Quand notre juste loi l'appeta sous les armes,
Conscrit, ton cœur fondit, tu versas quelques pleurs ;
Mais bientôt tarissait cette source de larmes :
Champagne, ce fut toi, par tes vives ardeurs,
Qui fit luire au conscrit un rayon d'espérance :
Ce fut encore toi qui lui donnas la valeur
L'élan sacré, l'amour de notre chère France,
Ce qui rend le soldat vainqueur !

Lors que, couple béni par un doux hyménée,
Au banquet nuptial vous vintes vous asseoir,
Ce fut, le verre plein de la liqueur ambrée,
Qu'on vous offrit des vœux empreints d'un doux espoir !
A ces jeunes époux ta mousse pétillante
Donnait l'espoir au cœur, Champagne de l'amour,
Et l'on versait à flots ta liqueur enivrante
Pour bien clôturer ce beau jour !

Vieillard encor vermeil, sous tes cheveux de neige,
Bat en cœur toujours gai, plein de joyeux entrain ;
De tes petits-enfants, le turbulent cortège
Se presse autour de toi : sous ta tremblante main,
Pouf !... saute le bouchon pour le jour de ta fête !...
Vite tendons le verre à ce vin qui s'enfuit !
Chantons le vin mousseux : que notre voix s'apprête
A le chanter jusqu'à la nuit !

Pourquoi, vin généreux, ta mousse qui pétille
Monte, monte toujours, et cherche à s'épancher ?
Pourquoi ton flot doré dans nos coupes scintille ?
Pourquoi ton feu divin se plaît à nous griser ?
— Je fête, enfant, le jour béni de ta naissance ;
Je mets, soldat, courage au cœur quand tu te bats ;
Je donne bien souvent aux amants l'espérance,
Bien précieux qui ne meurt pas

Aux poètes, enfin, je donne la cadence :
Qu'ils chantent les héros, les combats ou l'amour,
Qu'ils puisent dans mes flots courage et confiance ;

— Ça m'est équilateral ! Qu'est-ce que ça peut bien nous faire ? D'abord, est-ce que je suis moi, depuis un quart d'heure ? Ainsi, zut !... et à bas les pattes, comme l'on dit à Paris. Altesse ! Soyons aussi gentil que Nox et Lux, faisons le mort avec eux... Restez tous là, bien tranquilles à m'attendre... Vous, mon primat d'amour, fumez, lisez, en bâillant comme toujours lorsque je ne suis plus là, dit modestement la Nina, mais au moins ne démolissez pas arbustes et fleurs par simple distraction, ne contrariez Jaquot non plus ; comme il ne vous aime point, il serrerait vos doigts jusqu'à mon arrivée... qui peut tarder... je suis si bien... se complut la Nina en tournant sur toutes ses faces et qui cette fois nazilla en loueuse de chaises. De plus, je vous gronderais... et surtout... j'allais oublier : gourmand ! précipita le comique personnage, menaçant d'un index affreusement ganté le Sérénissime ahuri jusqu'au troisième dessous, cette fois-ci.

— Luigi, ne mange pas tous mes caramels, j'en aurai fièrement besoin au retour, afin de rassurer mon gosier qui ne s'habituerait jamais, vois-tu, à la gymnastique horripilante d'autant de saintes phrases où une Nina aura toujours légitime peur des'étrangler...

— Tu sais bien, traîna câlinement l'irrésistible, que là-bas il ne faut plus que je sois ta Nina...

Et ouf ! faisant un plongeon elle ne songea plus qu'à se dérober aux étreintes du prétendu, maître et seigneur de la seule et unique maîtresse ! qui se hâta, une fois par hasard, pour le bonne cause, de débarasser le grand prince, et le mignon boudoir de ce qui n'était plus même sa caricature.

J'ai toujours inspiré le joyeux troubadour !...
Gais amis du plaisir, je suis par excellence
Le vin du dieu Bacchus, le vin de la gaieté !
Enfants, je suis le vin pétillant de la France.
L'image de la Liberté !

Achille BUTRILLE,
à Pecquencourt (Nord).

LAINES

A TRICOTER ET AU CROCHET

Pour Œuvres de charité, le 1/2 kil.	4 fr.
Gris mélangé, cachou, etc	5 »
Mérimos et Saxe écus	5 »
— — toutes nuances.....	6 »
Cach-mire blanc et noir.....	6 »
Anglaise irrétrécissable écrue .	6 »
— — toutes couleurs..	7 »
Persan blanc, noir, couleur.....	5 »
Mohair — —	7 »

Robes et Manteaux d'Enfants, Pelerines et Fichus

A. ROYANÉ, 1, rue de la Préfecture

DESTRUCTION INFAILLIBLE

des Punaises, Puces, Poux, Mouches, Cousins, Cafards,
Mites, Fourmis, Chenilles, Charençons, etc.

Le Kilog., 12 fr.; 100 gr. par poste, 1 f. 95.

E. GALZY, fabricant. 28, rue Bugeaud, LYON

LIQUEUR DES DAMES (Voir les annonces
à la quatrième page)

LIBRAIRIE LÉON VANIER

Paris, 19, Quai Saint-Michel, 19, Paris

**Nouveaux ouvrages extraits du catalogue général
envoyé franco contre demande affranchie.**

- Douay à Wissembourg, Poésie, d'Al. FAGANDET, brochure..... » fr. 50
- Les Gouailleuses, de Léo TRÉZENIK (Pierre Infernal), nouvelle édition avec couverture illustrée, par SAPEK. Un volume in-18, broché..... 1 fr. 50
- Versiculets, par Alfred POUSSIN, précédés d'une préface de Jean RICHEPIN. Un joli petit vol..... 1 fr. 50
- Le Collier de Perles, par Ernestine CARREY. Poésies enfantines illustrées. Un joli volume in-18 broché..... 3 fr. «
- Poésies d'un maître d'École, par Jean BARROIS. Une plaquette in-18, brochée..... 1 fr. 20
- Avril, Poésies d'Al. PIEDAGNEL. Joli volume, impression de luxe avec une très belle eau forte de GIACOMELLI. Un volume in-18 broché sous parchemin (tiré à petit nombre)..... 5 fr. »

Nous avons cherché à esquisser au vol une des innombrables scènes comico-furioso se passant de temps à autre sous le toit d'une maison de campagne achetée jadis et donnée aujourd'hui à la Nina comme reliquat des vingt-deux millions de l'Altesse Sérénissime, à deux genoux devant la Nina ; cette même Nina n'en était, on l'a vu, nullement plus fière.

De ce cottage, situé à vingt-cinq minutes de Bordeaux, un équipage déposait notre « vénérable » à l'entrée de la ville, mais jamais par le même chemin. Un seul et même domestique, sans plus de livrée que la voiture acquise à cet effet n'avait d'armoiries ; le même unique domestique conduisait invariablement « Madame » tout en se figurant la « voiturier » d'une bonne fortune illicite jusqu'aux portes licites d'un mari jaloux, qui devait obliger l'aimable susdite à ce déguisement de comédie.

Quelle fut donc la stupéfaction du scapin, « pistant » la petite péronnelle, qu'il voulut filer une fois pour toutes, de voir, disons le mot, cette bonne et sainte âme, non soupçonnée encore d'acétisme, de l'apercevoir se suspendre religieusement à la porte du monastère le plus en vogue par son ultramontisme, en agiter tout doucement la clochette claustrale ; serait-ce donc une nonne en rupture de voile ? John, avec sa payse, s'était prélassé au Domino noir !...

— Cela se pourrait, songea-t-il se remémorant l'agaçante désinvolture de l'espagnole de théâtre.

(A suivre.)

JEUX D'ESPRIT

ANAGRAMME

Un chef-lieu de canton — Sert à rectifier —
Deux verbes au futur dont l'un es familier
A plus d'une arme à feu et l'autre a la romaine,
Puis de nouveau un verbe au passé défini,
Qui s'applique au cheval, aussi bien qu'au bandit
Prévient certain danger non sans donner de peine.

J. PETITON

CH ARADE

Mon premier, fille de Junon
A Jupiter : sert d'échauson
Et mon second, lettre ou boisson
Forment mon tout, un niais garçon.

MARLAT.

Solution du dernier numéro

MARCHE, ARCHE, ARRACHE, CHARME.

Ont deviné : Tond près du collet, ras ; Emma P.. Blanc et noir ; un Moblot ; un Zouzou.

Journaux recommandés

L'EXPRESS, en vente partout. Grand journal quotidien à 5 cent. Supplément illustré le dimanche.

Le Magicien, journal des sciences occultes, 14, rue Terme, Lyon.
Moniteur de la Mode, journal du grand monde, gravures coloriées, dessins, chronique parisienne, renseignements mondains. Le meilleur des journaux de modes. Grande édition, 25 f. par an. Romain Kabris, Hector Malot y est en cours de publication, 3, rue du Quatre-Septembre.

FINANCE POUR RIRE, hebdomadaire, drôlatique, 14, rue de l'Echiquier.

AVIS

Aux Littérateurs. — Nous insérons toutes les pièces bien faites même religieuses et politiques en nous réservant de faire modifier celles qui présenteraient l'apparence d'insulte ou de violence. Le journal par lui-même, n'a pas de ligne politique déterminée ; il accepte les pièces d'opinions diverses dont les auteurs gardent toute la responsabilité et les polémiques à conditions qu'elles ne renferment pas de personnalité blessante. Prix d'insertion : 5 cent. la ligne pour les abonnés, qui reçoivent le jour de l'insertion trois journaux gratuits ; et 10 cent. pour les non-abonnés qui ont droit dans le même cas à deux journaux gratuits.

Portraits graphologiques. — En nous envoyant dix lignes d'écriture courante (non-contrefaite, non appliquée, ceci rend l'expérience impossible) on peut avoir la description du caractère de celui ou celle qui les aura tracées. Le portrait graphologique est au prix de 2 fr.

Le paragraphe habituel est utile bien souvent. Ecrire sur du papier non tracé ; laisser aller la plume droite ou de travers, avec ou sans marge ou marge irrégulière, à son caprice. Ces conditions ne sont pas indispensables mais d'un grand secours. Ne jamais envoyer d'écriture dite *tournée* ou *renversée* : c'est la contrefaçon de l'individu ; impossible de juger.

Quand on veut des Zigs-Zags anciens, s'adresser à la rédaction. Les collaborateurs peuvent nous dire en envoyant leurs pièces ce qu'ils veulent de journaux en dehors de leur droit. Joindre à la demande un timbre de 15 cent par journal en plus, ils recevront le tout en un paquet.

Leçons. — Dans d'excellentes conditions on offre, en nos bureaux, des leçons de littérature, versification, de piano, de chant pour la famille, les amateurs et les artistes. Préparation au brevet, aux baccalauréats, leçons de dessin et de langues étrangères.

Grande Pharmacie du Serpent

Rue Lanterne, 32, LYON

Nouveaux rabais,

Médicaments toujours frais,
Vins de Quinquina supérieurs,
Mort et destruction de tous les insectes par la
Dalmate foudroyante

Sels pour eaux gazeuses
Fruits pour piquettes et boissons
Phénols anti-épidémiques

MODES DE PARIS

AUX FLEURS DE BRUYÈRE

cours Lafayette, 6
LYON

Deuil et toutes Nouveautés

MUSIQUE, PIANOS

ET ORGUES

Maison F. JANIN

8, rue Lafont, 8
LYON

Musique française et étrangère. Grand abonnement à la lecture musicale. — Grand choix d'Albums et de Partitions pour Cadeaux.

Pianos et Harmoniums des premiers facteurs de Paris, vendus des prix très modérés.

VIN DÉPURATIF

A l'extract de Salsepareille rouge de la Jamaïque, et à l'iodure de potassium

de la Pharmacie Moderne de Lyon

L'acreté du sang est le germe de presque toute les maladies. En effet, lorsque le sang qui circule dans le corps tout entier pour porter à chaque partie la nourriture nécessaire, est infecté de quelque impureté, l'acte important dont il est chargé ne peut s'effectuer dans des conditions normales ; c'est alors la maladie et non la vie et la santé, qu'il charrie à travers l'organisme. C'est principalement au printemps, sous l'influence de la chaleur renaissante et de cette séve qui fermente dans la nature entière, que l'acreté du sang se manifeste le plus visiblement, soit par des signes extérieurs, soit par des troubles internes ; aussi est-ce le moment où l'on songe de préférence à faire usage de dépuratifs, mais cette acreté subsiste en toute saison, aussi est-il toujours à propos d'y remédier. De toutes les préparations destinées à neutraliser et à éliminer les virus qui corrompent le sang, la plus efficace, la plus agréable à prendre, celle dont les effets sont les plus prompts et les plus durables, c'est incontestablement le VIN DÉPURATIF de la PHARMACIE MODERNE DE LYON ; il entraîne et expulse les virus morbifiques, chasse la bile, rafraîchit le sang, purifie les humeurs et repand dans tout l'organisme la vigueur et le bien être. Une installation toute spéciale des appareils, entièrement nouveaux, dans lesquels la Salsepareille rouge de la Jamaïque, soigneusement choisie, est traitée par la vapeur jusqu'à complet épuisement, sont pour le public la garantie d'un produit absolument supérieur, dont aucune autre préparation ne saurait approcher.

Aussi, le VIN DÉPURATIF de la PHARMACIE MODERNE DE LYON fait-il disparaître en très peu de temps : Plaies, boutons, dartres, eczéma, furoncles, scrofules, les maladies contagieuses, les douleurs, rhumatismes, etc., etc.

Pour éviter toute contrefaçon ou imitation, il est indispensable d'exiger le VÉRITABLE VIN DÉPURATIF de la PHARMACIE MODERNE DE LYON.

TRAITEMENT POUR 20 JOURS :
6 francs

Fabrique d'encadrements en tous genres

DORURE ET MIROITERIE

J. FRENAY

4, Rue Confort

Angle de la rue de l'Hôtel-de-Ville
LYON

Travaux artistiques. — Corniches et rouleaux pour cartes. — Cadres dorés et noirs. — Nettoyages de Gravures anciennes et modernes.

COMMISSION -- EXPORTATION

BAINS ROMAINS

23, Rue de Chartres 23

Bains ordinaires, 75 cent. et par cachets, 60 cent.
Bains sulfureux, 1 fr. 25, et par cachets, 1 fr. 40
Bains Russes, Bains de Caisse, Bains à domicile
Douches froides à 75 cent., par cachets, 60 c.
Douches chaudes, — Bains hydrothérapiques

LE CHEF DE L'ÉTABLISSEMENT EST PÉDICURE

Vins de Quina supérieurs
SIGNOUD
PHARMACIEN
1, Place des Jacobins, 1

Au Malaga.	5 fr.
Au Marseilla Madère	6 fr.
Ferrugineux	6 fr.
Au Lunel	3 fr. 50

L. BOURGUIGNON & FILS
42, rue de l'Hôtel-de-Ville, 42
LYON

MUSIQUE, PIANOS
Harmoniums et Instruments divers
Vente Location et abonnement
Conditions avantageuses

COMMERCE DE VIEUX MÉTAUX

C. SCHMIDT
MÉCANICIEN

Successeur de F. Knobloch.

Cours de la Liberté, 93
LYON

Exportation. — Expertise. — Commission.

Le flacon de sirop : 3 fr. 50
les pilules : 4 fr.
Se trouvent dans toutes es pharmacies.

PROBROMURE DE FER DE PRINCE
Antihémorrhagique
Contre l'appauvrissement du sang, les affections chlorotiques (pâleur, douleurs, vertiges, etc.), les menstruations difficiles et douloureuses, les hémorrhagies, le traitement, anémie, phthisie, etc.

PILULES SIROPS Antichlorotique
Contre l'appauvrissement du sang, les affections chlorotiques (pâleur, douleurs, vertiges, etc.), les menstruations difficiles et douloureuses, les hémorrhagies, le traitement, anémie, phthisie, etc.

Le **PROBROMURE DE FER DE PRINCE** assure une guérison rapide et définitive de la chlorose, de l'anémie, de l'asthénie, de l'insuffisance du sang, de la neurasthénie, de l'hyperémie, de la migraine, et des troubles nerveux (arabisme, insomnie, toux, etc.)

Les **SIROPS**, pour les personnes délicates, qui ont la digestion difficile, sont préférables aux pilules pour commencer le traitement.

PHARMACIE DE PRINCE, à LYON.

GUÉRISON GARANTIE EN CINQUANTE JOURS DE TRAITEMENT RÉGULIER

Adressez votre commande à la Pharmacie Prince, cours Lafayette, 9, Lyon, Expédition franco par la poste.

LIQUEUR des DAMES
Spéciale contre les Pertes de Sang, quelle que soit la cause. Indispensable contre les Maladies de Matrice, Dérangements, Règles douloureuses, Suppressions accidentelles, Sécheresse, Suites de Couches, Retour d'âge, Fluxions blanches. — AGREABLE AU GOÛT.
Dépôt général à Lyon : Pharmacie ENTOLRAS, 16, cours de Brosses, et toutes Pharmacies.

GRATIS NOTICE EXPLICATIVE

En l'es cas de rhumes, bronchites, catarrhes, nous recommandons le sirop pectoral bêcheques Boissonnet. — Prix : 2 francs.
Dépôts dans toutes les pharmacies

DEMANDEZ
LA BIENFAISANTE LIQUEUR
AU
Bourgeon de Sapin
DE P. FÉLIX ET C^{IE}
7, rue Lainerie, 7
LYON

Pro Patria!

POÉSIES PATRIOTIQUES D'EDMOND MARTIN

à paraître chez A. Ghio, 1, galerie d'Orléans, Paris. — Prix: 2 f.

On souscrit en adressant un mandat-poste au nom de l'auteur, aux bureaux du journal, ou à son domicile, 54, rue Ordener, Paris. Tout souscripteur recevra immédiatement un bon et une prime.

BAINS
LYON, 66, cours de la Liberté, 66, LYON
Tenus par M. et M^{me} RENARD

Bains ordinaires, Bains Salés, Sulfureux et Alcalins

L'établissement se recommande à sa clientèle par sa bonne tenue et son accès agréable.

EAU DE FRANCE A DÉTACHER
1 fr. 35 le Flacon
Produit supérieur à toutes les benzines, pour le dégraissage instantané de toutes les étoffes.
Cette eau n'altère pas les nuances.
Elle ne laisse pas de nerne
Son odeur rappelle la violette.

Se vend en flacon renfermé dans un joli étui de carton, chez tous les principaux marchands et chez l'inventeur,
GUYOT, 4, rue Saint-Dominique, Lyon

BEAUTÉ ET JEUNESSE DU VISAGE ET DES MAINS
CONSERVÉES PAR LA
CRÈME BERTHUIN
DE
BERTHUIN
PHARMACIEN
EAU CAPILLATIVE BERTHUIN
Pour la régénération de la chevelure
Médaille obtenue à l'exposition de Nice
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS
A la PHARMACIE DU BON SAMARITAIN, 15, rue de la Lingerie (aux Halles centrales)

DÉPOT GÉNÉRAL A LYON POUR LA VENTE EN GROS :
MM. BRIAU et C^o, Rue du Bât-d'Argent, 3
En vente à la pharmacie LARDET. — SIGNOUD, successeur.

Se trouve chez tous les Pharmaciens et Parfumeurs

GUIDE-INDICATEUR
Artistique et pittoresque
DU
HAUT-BUGEY
Par H. RAVINET

Avec 6 Dessins inédits par FAURE et une Carte de la Région.

PRIX : 2 fr. — Franco par la poste, 2 fr. 25
En vente aux Bureaux de L'EXPRESS

Pharmacie MALIGNON, fondée en 1824
Diplôme d'honneur de l'Académie nationale DÉCERNÉ LE 29 JUN 1879 A
MALIGNON, PHARMACIEN, RUE MERCIÈRE, 33, LYON
Pour ses Produits Généraux
45 ans de succès
SIROP ET PATE PECTORALE D'ESCARGOTS
Préparés au sucre candi par MALIGNON, pharmacien. La supériorité de ses préparations est incontestable contre toux, grippe, rhume, catarrhe et toutes irritations de poitrine.
Prix du flacon : 2 fr.; la boîte, 1 fr. 25

Conservation de la voix
Orateurs, chanteurs, pour donner de l'ampleur à la voix, employez les Pastilles ou Gargarismes secs, au chlorate de potasse de MALIGNON, pharmacien, ordonnés par les célébrités médicales pour combattre les aphtes et toutes les maladies de la gorge et du larynx.
La boîte. Prix : 1 fr. 25
Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. — Se défier des contrefaçons

Le Gérant : P.-M. PERRELLON

Lyon — Imp. Perrellon, grande rue de la Guillotière, 28